

## Repères

### Sélection thématique de livres

#### Animal et société

##### **Anthologie d'éthique animale : apologies des bêtes**

Jean-Baptiste Jeangène Vilmer  
PUF, 2011, 410 p., 27 €

La conduite des hommes à l'égard des animaux fait depuis toujours l'objet d'une évaluation morale par ceux d'entre nous que la souffrance indignes. La philosophie officielle en Occident, qui justifie l'exploitation des bêtes pour manger, travailler, expérimenter, nous divertir et nous tenir compagnie, fait depuis toujours l'objet d'une contestation puissante par ceux d'entre nous que l'injustice révolte. L'éthique animale est l'étude de la responsabilité morale des hommes à l'égard des animaux et cette anthologie est son histoire. Une contre-histoire des animaux, dans laquelle Pythagore, Vinci, Cyrano de Bergerac, Rousseau, Voltaire, Sade, Schopenhauer, Lamartine, Darwin, Wagner, Hugo, Tolstoï, Zola, Gandhi, Russell, Colette, Claudel, Yourcenar, Singer, Lévi-Strauss, Derrida, Houellebecq, Onfray et beaucoup d'autres prennent position sur les droits des animaux, les devoirs de l'homme à leur égard, le végétarisme, la chasse, l'expérimentation, la corrida, les zoos et d'autres questions théoriques et pratiques. Avec 180 auteurs, plus de 40 traductions et plusieurs textes inédits, ce livre de référence est la première et la seule anthologie francophone sur le statut moral des animaux.

#### Anthropologie

##### **Le Sauvage et le Préhistorique, miroir de l'homme occidental : de la malédiction de Cham à l'identité nationale**

Marylène Patou-Mathis  
Odile Jacob, 2011, 400 p., 24,90 €

« Vu de l'Occident, l'Autre a deux visages : le Sauvage – l'Autre dans l'espace – et le Préhistorique – l'Autre dans le temps. Ce livre entend montrer comment

ces "imaginaires cousins", qui se sont rejoints et superposés au XIX<sup>e</sup> siècle, se sont forgés dans les cercles érudits à partir des récits de voyageurs et des théories scientifiques, puis diffusés dans les milieux populaires grâce aux magazines illustrés, aux romans, aux expositions universelles ou coloniales et aux musées. Avec toujours en contrepoint l'Homme occidental, à la fois fasciné et rempli de préjugés. Pourquoi l'altérité et l'existence d'une humanité plurielle, qu'elle soit passée ou présente, sont-elles toujours si difficiles à accepter ? C'est à cette question que nous avons tenté de répondre dans cet ouvrage. » (M. P.-M.)

#### Biodiversité

##### **La Course de la gazelle : biologie et écologie à l'épreuve du hasard**

Alain Pavé  
EDP Sciences, 2011, 176 p, 31 €

Comme la gazelle face à son prédateur, les êtres vivants sont soumis au hasard et l'utilisent. Hasard de la rencontre, hasard de la course pour éviter d'être mangés. Aléas de l'environnement, hasard pour survivre. Plus généralement, quelles sont les différentes facettes du hasard ? Est-il favorable ou défavorable ? Quelles sont ses origines ? Quel rôle joue-t-il ? La vie et son évolution sont-elles tout simplement possibles sans hasard ? La biodiversité n'est-elle pas une fille du hasard ? Autant de questions abordées dans ce livre et qui montrent que le rôle du hasard est primordial : il n'est pas un phénomène parasite, mais bien souvent nécessaire au bon fonctionnement des organismes et des écosystèmes. Il est même un moteur de l'évolution biologique. Mettre le hasard au cœur du vivant prépare une sorte de « révolution copernicienne » dans les sciences de la vie. En outre, la science n'étant pas isolée du reste de la société, de l'économie, des cultures, quelles sont les conséquences de ces imprégnations multiples ?

### **La Propriété intellectuelle contre la biodiversité ? Géopolitique de la diversité biologique**

Julie Duchatel, Laurent Gaberell (Eds)

CETIM, 2011, 224 p., 8 €

Les pays du Sud recensent 80 % des ressources naturelles mondiales, attirant la convoitise de nombreuses firmes pharmaceutiques et agroalimentaires, qui mènent un pillage biologique. Aujourd'hui, les ressources naturelles et les savoirs traditionnels sont privatisés en raison, notamment, de l'imposition de brevets et de titres de propriété (intellectuelle) engendrant d'importants bénéfices monétaires. Pour tenter de pallier cette biopiraterie, la Convention sur la diversité biologique propose, entre autres, un « partage des bénéfices » entre ces grandes firmes et les peuples autochtones. Dix-huit ans après l'entrée en vigueur de cette convention, quel bilan dresser de ce partage ? Ce livre montre en quoi le fait d'imposer des droits de propriété intellectuelle sur des ressources ou des savoirs traditionnels conduit à des conséquences dramatiques pour l'humanité. Dans les pays du Sud, la biodiversité est menacée de privatisation, tandis que dans ceux du Nord, avec l'imposition d'un catalogue, de certifications, etc. sur les semences agricoles, la biodiversité a été déjà largement réduite, de même que la liberté des paysans. Plus largement, il semblerait que cette situation vécue au Nord augure ce qui se passera très probablement dans les pays du Sud ces prochaines décennies. Y a-t-il des modèles alternatifs et participatifs de partage des ressources et des savoirs qui s'exercent en dehors du marché et qui pourraient efficacement protéger la biodiversité ?

### **Changement climatique**

#### **Le Climat à découvert : outils et méthodes en recherche climatique**

Catherine Jeandel, Rémy Mosseri (Eds)

CNRS Éditions, 2011, 288 p., 39 €

Qu'est-ce que l'effet de serre ? Le rôle de l'homme sur le climat est-il détectable et comment ? Comment mesure-t-on la fonte de la banquise, le recul des glaciers de montagne ou bien encore l'élévation du niveau de la mer ? Comment les chercheurs font-ils pour modéliser un système aussi complexe que la planète Terre ? Quelles données permettent de décrire et modéliser les climats passés ? Comment s'y prend-on pour prévoir l'évolution à venir du climat ? À l'écart de la polémique médiatique, Catherine Jeandel et Rémy Mosseri ont mobilisé plus d'une centaine de contributeurs qui livrent ici un panorama large des méthodes et outils mis en œuvre pour étudier notre climat et son avenir. Ils montrent que, pour résoudre cette question extraordinairement complexe,

une approche pluridisciplinaire est plus que jamais nécessaire, à la croisée de l'expérimentation, de l'observation, de la simulation et de la théorie.

#### **Le Changement climatique : du méta-risque à la méta-gouvernance**

Stéphane La Branche (Ed.)

Tec & Doc, 2011, 230 p., 59 €

Le changement climatique a un impact sur de nombreux enjeux naturels, accroissant l'ampleur et la fréquence de risques déjà existants. Mais il s'accompagne d'un autre phénomène : une reclassification politique et sociale dans les discours et les politiques de gestion des risques naturels. Le changement climatique apparaît alors comme un méta-risque qui tend à redéfinir d'autres enjeux (développement, eau, construction, alimentation, transports...). En d'autres termes, il est en voie de redéfinir non seulement la gouvernance du risque, mais aussi la gouvernance dans le sens large du terme. Cela nous amène à poser la question suivante : Les efforts pour gérer ce méta-risque qu'est le changement climatique ne se traduisent-ils pas finalement en un effort de construction d'une « méta-gouvernance » multidimensionnelle, multi-acteurs et multiscale ? Cet ouvrage introduit ces notions en explorant plusieurs voies transversales. Fruit d'une recherche pluridisciplinaire, il s'adresse aux professionnels de la gestion des risques, aux administrations et collectivités territoriales, aux instances décisionnelles et aux étudiants et chercheurs en sciences humaines et sociales.

#### **The Fate of Greenland: Lessons from Abrupt Climate Change**

Philip Conkling, Richard Alley, Wallace Broecker, George Denton

Photographs by Gary Comer

The MIT Press, 2011, 232 p., \$29.95, £22.95

Viewed from above, Greenland offers an endless vista of whiteness interrupted only by scattered ponds of azure-colored melt water. Ninety percent of Greenland is covered by ice; its ice sheet, the largest outside Antarctica, stretches almost 1,000 miles from north to south and 600 miles from east to west. But this stark view of ice and snow is changing – and changing rapidly. Greenland's ice sheet is melting; the dazzling, photogenic display of icebergs breaking off Greenland's rapidly melting glaciers has become a tourist attraction. *The Fate of Greenland* documents Greenland's warming with dramatic color photographs and investigates Greenland's climate history for clues about what happens when climate change is abrupt rather than gradual. Geological evidence suggests that Greenland has already been affected by two

dramatic changes in climate: the Medieval Warm Period, when warm temperatures in Northern Europe enabled Norse exploration and settlements in Greenland; and the Little Ice Age that followed and apparently wiped out the settlements. Greenland's climate past and present could presage our climate future. Abrupt climate change would be cataclysmic: the melting of Greenland's ice shelf would cause sea levels to rise twenty-four feet worldwide; lower Manhattan would be underwater and Florida's coastline would recede to Orlando. The planet appears to be in a period of acute climate instability, exacerbated by carbon dioxide we pour into the atmosphere. As this book makes clear, it is in all of our interests to pay attention to Greenland.

### **Climate Change and Cities: First Assessment Report of the Urban Climate Change Research Network**

Cynthia Rosenzweig, Willam D. Solecki, Stephen A. Hammer, Shagun Mehrotra (Eds)  
Cambridge University Press, 2011, 312 p., £30.00

Urban areas are home to over half the world's people and are at the forefront of the climate change issue. The need for a global research effort to establish the current understanding of climate change adaptation and mitigation at the city level is urgent. To meet this goal a coalition of international researchers – the Urban Climate Change Research Network (UCCRN) – was formed at the time of the C40 Large Cities Climate Summit in New York in 2007. This book is the *First UCCRN Assessment Report on Climate Change and Cities*. The authors are all international experts from a diverse range of cities with varying socio-economic conditions, from both the developing and developed world. It is invaluable for mayors, city officials and policymakers; urban sustainability officers and urban planners; and researchers, professors and advanced students.

### **Migration and Climate Change**

Étienne Piguet, Antoine Pécoud,  
Paul de Guchteneire (Eds)  
UNESCO Publishing, 2011, 576 p., 24 €

*Migration and Climate Change* provides the first authoritative overview of the relationship between climate change and migration, bringing together both case studies and syntheses from different parts of the world. It discusses policy responses, normative issues and critical perspectives from the point of view of human rights, international law, political science, and ethics, and addresses the concepts, notions and methods most suited to confronting this complex issue. The book constitutes a unique and thorough introduction to one of the most discussed but least understood consequences of climate change and brings together experts from a multitude of

disciplines such as geography, anthropology and law, providing a valuable synthesis of research and debate.

## **Développement**

### **L'Amazonie, un demi-siècle après la colonisation**

Doris Sayago, Jean-François Tourrand, Marcel Bursztyn,  
José Augusto Drummond (Eds)  
Quæ, 2010, 296 p., 40 €

Depuis quatre siècles, l'Amazonie revient régulièrement sur le devant de la scène internationale en raison de sa richesse et de son rôle dans le changement global. Ce livre, rédigé par des spécialistes reconnus, offre à un large public un aperçu de la mosaïque des évolutions qu'a connues cette région au cours du dernier demi-siècle, sachant que cette époque a été marquée par une forte dynamique démographique et économique et par des interventions volontaristes des pouvoirs publics. Plus qu'une synthèse sur la colonisation, ce livre se veut un témoignage de la seconde mondialisation de l'Amazonie et de son intégration progressive aux économies et sociétés nationales des pays constituant le bassin amazonien, et ce à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, avec de nombreux autres grands défis humanitaires portant sur l'alimentation mondiale et l'énergie. Loin du débat académique sur la dynamique des transformations du monde amazonien, cet ouvrage contribue à expliquer la perception de l'Amazonie, perception altérée par la distance entre imaginaire et réalité.

### **Destruction massive : géopolitique de la faim**

Jean Ziegler  
Le Seuil, 2011, 352 p., 20 €

Toutes les cinq secondes, un enfant de moins de dix ans meurt de faim, tandis que des dizaines de millions d'autres, et leurs parents avec eux, souffrent de la sous-alimentation et de ses terribles séquelles physiques et psychologiques. Et pourtant, les experts le savent bien, l'agriculture mondiale d'aujourd'hui serait en mesure de nourrir 12 milliards d'êtres humains, soit près du double de la population mondiale. Nulle fatalité, donc, à cette destruction massive. Comment y mettre fin ? En prenant d'abord conscience des dimensions exactes du désastre : un état des lieux documenté, mais vibrant de la connaissance acquise sur le terrain par celui qui fut si longtemps en charge du dossier à l'ONU, ouvre le livre. Il s'agit avant tout de comprendre les raisons de l'échec des formidables moyens mis en œuvre depuis la Deuxième Guerre mondiale pour éradiquer la faim, puis d'identifier les ennemis du droit à l'alimentation, pour saisir enfin le ressort des deux grandes stratégies à travers lesquelles progresse à présent le fléau : la production des

agrocarburants et la spéculation sur les biens agricoles. La souffrance a un visage, l'oppression a un nom, et les mécanismes à l'œuvre sont saisis dans leur application concrète. Mais l'espoir est là, qui s'incarne dans la résistance quotidienne de ceux qui, dans les régions dévastées, occupent les terres et opposent le droit à l'alimentation à la puissance des trusts agroalimentaires. Ils attendent de nous un indéfectible soutien. Au nom de la justice et de la dignité de l'Homme.

### **Vulnérabilité, insécurité alimentaire et environnement à Madagascar**

Jérôme Ballet, Mahefasoa Randrianalijaona (Eds)  
L'Harmattan, 2011, 246 p., 22,50 €

Les pays en développement sont de plus en plus affectés par les changements climatiques. Madagascar est particulièrement touchée par la sécheresse au sud et les cyclones à l'est. Cet ouvrage rassemble une série de contributions originales, soulignant, à partir d'analyses empiriques, les relations entre la vulnérabilité de l'environnement et la vulnérabilité économique et sociale des populations. Il plaide donc pour une compréhension des interactions entre les sciences de la nature et les sciences de la société.

## **Développement durable**

### **Face au pire des mondes**

Michel Beaud  
Le Seuil, 2011, 304 p., 20 €

Le pire des mondes ? D'une certaine manière, il est déjà là. Partout, précarité, insécurité et d'intolérables inégalités ; gaspillages, pollutions, recul de la biodiversité, dérèglement climatique... Mais le pire est peut-être à venir. Car les maîtres du capitalisme ne se contentent plus de résister à la nécessaire transition écologique et sociale : ils ont résolu de façonner la mutation en cours pour qu'elle assure d'abord leur pouvoir et leurs privilèges, fût-ce au prix de l'exclusion d'une large part de l'humanité, de la dévastation accrue de la Terre et d'une fuite en avant guidée par l'illusion que la technoscience peut tout faire mieux que la nature. Sur la base d'un implacable bilan du sommet de Rio de 1992, ce livre décrit la mécanique d'un engrenage fatal qui affecte toute la planète. Écrit pour renforcer l'esprit de résistance, il propose aussi des instruments que des gouvernements authentiquement progressistes pourraient mobiliser pour prendre une autre voie.

### **Insularité et développement durable**

François Taglioni (Ed.)  
IRD Éditions, 2011, 550 p., 42 €

À l'heure où le développement durable est désormais ancré dans de multiples sphères scientifiques, économiques et politiques, cet ouvrage interroge les spécificités avérées ou supposées de ce concept dans les petits espaces insulaires. Répondant aux objectifs fixés lors du Sommet de la Terre (Rio, 1992), renouvelés lors de la conférence de Maurice (2005), les thèmes du tourisme durable, des ressources côtières et marines, de la biodiversité, de l'énergie et des changements climatiques en milieu insulaire s'inscrivent parmi les préoccupations permanentes des gouvernements concernés et des organisations internationales. Loin de présenter un modèle générique ou une solution unique, cet ouvrage collectif analyse les possibilités de préserver ces espaces fragiles en fonction de leurs spécificités physiques, géographiques, politiques, socioéconomiques, culturelles... Les entrées y sont multiples, consacrées à des terrains et des problématiques variés et complémentaires. Des Açores à la Réunion, des Antilles aux Baléares, qu'elles soient riches ou pauvres, situées au Sud ou au Nord, indépendantes ou reliées à une lointaine métropole, les îles sont ici décrites dans toute leur variété, apportant des éléments concrets de réflexion sur les perspectives de mise en œuvre du développement durable dans les petits espaces insulaires.

### **Le Territoire, entre liberté et durabilité**

Nicolas Buclet  
PUF, 2011, 224 p., 14 €

Nous vivons dans un monde de croyances et de mythes conditionnant notre manière de penser et de nous comporter en société. Ce soubassement idéologique est constitutif d'une représentation de la société, de son fonctionnement et de ses possibilités d'évolution, qui entre manifestement en contradiction avec les présupposés, les objectifs et les enjeux attachés à la notion de développement durable. Prenant acte de l'incompatibilité des valeurs de notre société actuelle avec les fondements du développement durable, cet ouvrage insiste sur la nécessité d'adopter de nouveaux principes d'action : « capacité », démocratie participative et proximité. Au travers d'une réflexion nourrie d'expériences françaises et étrangères, l'auteur montre qu'une appropriation de ces règles d'action par les territoires est aujourd'hui la piste la plus crédible pour sortir de l'ornière.

**Pour une éducation au développement durable**

Francine Pellaud

Quæ, 2011, 204 p., 15 €

Sujet médiatique depuis vingt ans, le développement durable est enfin entré dans les programmes scolaires. Cet enseignement imposé, avec des thèmes qui n'entrent pas vraiment dans les disciplines telles que l'école les connaît, a bien du mal à prendre forme. Cet ouvrage reprend, explore et évalue les définitions habituelles reliant « environnement », « social » et « économique » dans un ensemble de cercles qui se recoupent. À partir de cette analyse, il met au jour les spécificités liées à l'éducation au développement durable. Tenant à distance l'utopie et sans donner de recettes, il suggère, à partir d'exemples tirés de la pratique, des outils pédagogiques et des méthodes pour un enseignement dynamique et interdisciplinaire du développement durable, adapté à chaque situation.

**Économie****L'Économie n'existe pas**

Bernard Traimond

Le Bord de l'eau, 2011, 120 p., 10 €

Quand deux personnes parlent d'économie, le moindre examen des conversations le montre, elles invoquent rarement la même chose. D'où proviennent cette polysémie et ces ambiguïtés ? Partant de cette singulière constatation, B. Traimond analyse ici les glissements successifs qui ont installé un type de discours fondé sur des catégories immuables depuis trois siècles, gagnant ainsi une autorité qu'il est devenu impossible de discuter. Pourtant, la tradition de déconstruction installée depuis quelques décennies dans les sciences sociales, qui a déjà démantelé les mentalités, l'ethnie, l'auteur, l'opinion publique... rend nécessaire le démontage de l'« économie ». Il suffit alors de dévoiler les raisons historiques de sa mise en place et les contradictions entre les divers principes qui la fondent. Cet examen permet sans peine de préciser quelques-unes des raisons pour lesquelles le « discours économique » présente d'extrêmes faiblesses, qui contrastent avec son universel succès. Les critiques qu'il suscite de ci de là méritent d'être rassemblées de façon un peu systématique. En proposant une autre approche du monde, en déplaçant les points de vue « indiscutés », l'auteur cherche à ouvrir la voie à une mise en cause des discours dominants, des catégories préconstruites et des problématiques imposées pour laisser la place à des démarches plus sérieuses.

**La Nouvelle Alternative ? Enquête sur l'économie sociale et solidaire**

Philippe Frémeaux

Les Petits matins, 2011, 160 p., 12 €

L'économie sociale et solidaire fait aujourd'hui figure de nouvelle alternative au capitalisme. De fait, son objectif premier n'est pas de dégager du profit, mais de produire des biens et services utiles à tous. Issue d'initiatives citoyennes, elle apporte la preuve que la recherche de l'enrichissement personnel n'est pas l'unique motif qui puisse donner envie d'entreprendre. Constitue-t-elle pour autant une force politique, un mouvement susceptible de transformer profondément notre économie et notre société ? Sa gouvernance, qui se veut démocratique, est-elle réellement exemplaire ? A-t-elle vocation à s'étendre, à se généraliser ? Enfin, cette généralisation est-elle souhaitable ? Autant de questions auxquelles l'auteur répond dans ce livre, nourri de nombreux exemples. Pour lui, il est temps de regarder l'économie sociale et solidaire telle qu'elle est, et non pas dans sa version idéalisée : c'est seulement ainsi qu'on pourra apprécier dans quelle mesure et à quelles conditions elle peut contribuer à rendre l'économie plus démocratique, plus juste et plus soutenable.

**Pourquoi les sciences économiques nous conduisent dans le mur ? Reconsidérer nos visions du monde, nos systèmes de valeurs et nos conceptions de la richesse**

Jacques Perrin

L'Harmattan, 2011, 228 p., 22,50 €

Pour dépasser le dilemme entre, d'un côté, la croissance économique (PIB) pour lutter contre le chômage et, de l'autre, la décroissance pour préserver notre environnement, il nous faut changer notre manière d'apprécier la richesse et changer notre mode de développement. La force du PIB est de refléter une convention socioéconomique qui fait de l'argent la mesure de la valeur des choses. Il nous faut arrêter d'identifier la valeur des biens et des services à leur seule valeur d'échange, c'est-à-dire à leur prix. Pour reconsidérer la richesse, il nous faut aussi prendre en compte leur valeur d'usage et notamment leur utilité sociale. L'ambition de cet ouvrage est de faire des propositions pour réfléchir aux principales caractéristiques que devraient avoir les notions de valeur et de richesse économiques pour répondre aux enjeux sociétaux et environnementaux de nos sociétés au début de ce XXI<sup>e</sup> siècle.

**Redéfinir la prospérité : jalons pour un débat public**

Isabelle Cassiers (Ed.)

L'Aube, 2011, 288 p., 25 €

Le terme de prospérité est équivoque : il désigne aussi bien une disposition de l'être (état heureux, félicité) qu'une frénésie de l'avoir (abondance de biens, progrès économique, succès des affaires). L'analyse de ce livre est que l'assimilation du premier registre au deuxième est à l'origine de la crise profonde et multiforme dont nous avons à imaginer le dépassement. Les quinze auteurs (pour neuf chapitres) impliqués dans cet ouvrage viennent d'horizons disciplinaires divers. Pour la plupart universitaires (mais pas tous, certains étant « acteurs de terrain »), ils ont dialogué au cours de séminaires mensuels organisés pendant trois années consécutives. Sans prétendre couvrir tous les domaines concernés par une redéfinition de la prospérité, ils entendent participer à une vaste réflexion critique et constructive, et lui garantir une assise scientifique.

## Énergie

### **The End of Energy: The Unmaking of America's Environment, Security, and Independence**

Michael Graetz

The MIT Press, 2011, 384 p., \$29.95, £22.95

In *The End of Energy*, Michael Graetz shows us that we have been living an energy delusion for forty years. Until the 1970s, we produced domestically all the oil we needed to run our power plants, heat our homes, and fuel our cars. Since then, we have had to import most of the oil we use, much of it from the Middle East. And we rely on an even dirtier fuel (coal) to produce half of our electricity. Graetz describes more than forty years of energy policy incompetence – from the Nixon administration's fumbled response to the OPEC oil embargo through the failure to develop alternative energy sources to the current political standoff over “cap and trade” – and argues that we must make better decisions for our energy future. Rather than pushing policies that, over time, would produce the changes we need, presidents have swung for the fences, wasting billions seeking a technological “silver bullet” to solve all our problems. Congress has continually elevated narrow parochial interests over our national goals, directing huge subsidies and tax breaks to favored constituents and contributors. And, despite thousands of pages of energy legislation since the 1970s, Americans have never been asked to pay a price that reflects the real cost of the energy they consume. Until Americans face the facts about price, our energy incompetence will continue – and along with it the unraveling of our environment, security, and independence.

### **Vers une nouvelle révolution énergétique ?**

Sabine Rabourdin

Le Cavalier bleu, 2011, 192 p., 18 €

De tout temps, l'homme a été avide d'énergie pour satisfaire ses besoins... sans trop utiliser la sienne ! De la maîtrise du feu au Paléolithique à la non-maîtrise du nucléaire à Fukushima, le rapport de l'homme à l'énergie fut toujours placé sous le signe de la domination, économique, sociale ou politique. Or, il est clair aujourd'hui que la course à la puissance énergétique est indissociable du chronomètre de la Terre et de la manière dont les hommes sauront prendre en compte ses limites. Quelles options reste-t-il ? Après le feu et la machine à vapeur, une troisième révolution énergétique semble aujourd'hui inéluctable. Sera-t-elle dans la lignée des précédentes ou à contre-courant ?

### **Les Énergies renouvelables : état des lieux et perspectives**

Claude Acket, Jacques Vaillant

Technip, 2011, 296 p., 24 €

Le monde doit faire face à des besoins en énergie sans cesse croissants. Pour y répondre, pouvons-nous continuer de nous reposer à plus de 80 % sur les combustibles fossiles, alors que des menaces de pénurie se profilent pour le pétrole, le plus utilisé d'entre eux ? Devrons-nous compter davantage sur le gaz et surtout sur le charbon, malgré leur impact négatif sur notre écosystème ? Sortir du « tout fossile » implique un effort important pour promouvoir à la fois les économies d'énergie et des sources énergétiques non émettrices de gaz carbonique telles que, entre autres, les énergies renouvelables. Les auteurs, regroupant toutes ces informations, évaluent la part globale que pourraient prendre les énergies renouvelables dans le panier énergétique en France et dans le monde. Cette part encore faible au niveau mondial, puisqu'elle ne représente qu'environ 10 % des énergies consommées, est-elle appelée à rester marginale ou à devenir importante, voire prépondérante ? Venant d'horizons différents – l'un est ingénieur et l'autre enseignant en physique appliquée –, les auteurs recensent dans cet ouvrage les conditions pour que ces sources d'énergie puissent se développer en France et dans le monde.

### **Le Vrai Scandale des gaz de schiste**

Marine Jobert, François Veillerette

Les Liens qui libèrent, 2011, 180 p., 18 €

Un livre essentiel sur le prochain grand scandale écologique, préfacé par José Bové. Accusés de polluer les nappes phréatiques et les sous-sols et d'empoisonner l'air

par les produits chimiques utilisés pour leur extraction, de faire exploser le trafic routier, de provoquer des séismes et d'aggraver le réchauffement climatique par l'intensité des creusages, les gaz et pétrole de schiste sont au cœur d'un débat national. Les opposants ont gagné la première manche, mais les potentiels bénéficiaires préparent déjà leur revanche... Les industriels et les politiques n'entendent pas, en effet, se priver de nouvelles ressources. Mais, en courant après l'indépendance énergétique, ils poursuivent un modèle économique qui génère la crise écologique. Ce livre est un document précieux décryptant les liens entre haute administration, industriels et politiques. Il démontre pourquoi les projets d'extraction sont encore sur la table, malgré les dommages immenses et prouvés de ces exploitations sur l'environnement. À l'heure du grand théâtre de la présidentielle, voici le livre qui permet d'affronter les enjeux énergétique et climatique en connaissance de cause.

#### **En finir avec le nucléaire : pourquoi et comment**

Benjamin Dessus, Bernard Laponche  
Le Seuil, 2011, 176 p., 13 €

Ce livre clair et concis démontre la nécessité et la possibilité d'en finir avec le nucléaire. Il commence par réfuter les arguments spécieux de ses partisans sur l'indépendance énergétique prétendue ; sur la sûreté et la sécurité, qui seraient un privilège unique de la technologie nucléaire française ; sur le coût du kWh nucléaire, largement sous-évalué ; sur les marchés étrangers juteux, fortement surestimés ; sur le contrôle grâce au nucléaire des émissions de gaz à effet de serre, marginal ; sur la question des déchets, nullement réglée. Il expose les raisons pour lesquelles il faut en sortir : le risque inacceptable d'un accident majeur dont les conséquences catastrophiques sont révélées par Tchernobyl et Fukushima ; la production de déchets radioactifs extrêmement dangereux pour des siècles et des millénaires ; l'utilisation et la diffusion de techniques permettant la prolifération des armes nucléaires. Il replace ensuite la sortie du nucléaire dans le cadre d'une transition énergétique que les inégalités de la consommation mondiale et les problèmes écologiques globaux rendent indispensable. Alors que la situation singulière de notre pays nous mène à l'isolement et à l'impasse, les auteurs proposent un scénario raisonné de sortie du nucléaire, fondé sur un autre mode de consommation et de production de l'électricité, et discutent les conditions politiques et sociales de la transition.

#### **La Vérité sur le nucléaire**

Corinne Lepage  
Albin Michel, 2011, 240 p., 17 €

Le nucléaire est un sujet tabou en France. Qu'il s'agisse de la sécurité des centrales, du coût réel de cette

énergie ou des contraintes qu'elle fait peser sur notre démocratie, l'opacité règne. Mais, en mars 2011, il y a eu « Fukushima ». Cette catastrophe a tout changé : que se passerait-il en France si un accident similaire se produisait ? Sommes-nous vraiment préparés à ce type d'événement ? Quel est le poids du lobby nucléaire ? En présentant tous les arguments, Corinne Lepage, ancienne ministre de l'Environnement, députée européenne et avocate spécialisée dans les dossiers liés à l'énergie, répond aux légitimes questions que se pose désormais l'opinion. Un document à la fois très fort, très argumenté, qui évite les procès d'intention et ouvre un débat longtemps interdit.

### **Éthique**

#### **Éthique et recherche : un dialogue à construire**

Jean-François Théry, Jean-Michel Besnier,  
Emmanuel Hirsch  
Quæ, 2011, 64 p., 8,50 €

Les recherches sur le vivant et leurs applications provoquent un questionnement éthique, dans le secteur médical notamment mais pas exclusivement. Le comité d'éthique et de précaution de l'Inra s'est efforcé d'identifier les questions éthiques dans de multiples champs tels que le clonage animal, les OGM à usage agricole, les huîtres triploïdes. Il a également renforcé l'attention des chercheurs sur la dimension éthique de leurs travaux. Cette démarche a nécessité l'appel à des disciplines aussi diverses que la biologie, la philosophie, l'anthropologie, et jusqu'à la théologie lorsque l'enquête sur les OGM a conduit le comité à s'interroger sur le sens du progrès génétique. La réflexion éthique, distanciée, du Comité d'éthique et de précaution pour les applications de la recherche agronomique rencontre un questionnement né de la pratique quotidienne et des réalités de terrain.

#### **Pensées de la Terre. Méditerranée, Inde, Chine, Japon, Afrique, Amériques, Australie : la nature dans les cultures du monde**

J. Baird Callicott  
Wildproject, 2011, 400 p., 22 €

Ce livre tente de répondre à la question cruciale de tous les peuples qui partagent le destin d'une même petite planète : Comment les nombreuses philosophies de l'écologie du monde, toutes différentes, peuvent-elles être rassemblées en un tout complémentaire et cohérent ? Offrant une extraordinaire synthèse des trois monothéismes, de l'hindouisme, du bouddhisme, du confucianisme, du taoïsme, du zen, ainsi que des traditions orales de la Polynésie, de l'Amérique du Nord et du Sud, et de

l'Australie, Callicott en restitue toute la teneur écologique, avant d'examiner la mise en pratique concrète de ces éthiques environnementales traditionnelles. Immense voyage dans les grandes traditions et religions du monde entier, *Pensées de la Terre* offre une synthèse unique et une méditation d'ampleur planétaire sur le rapport homme-nature.

**Une nouvelle conscience pour un monde en crise : vers une civilisation de l'empathie**

Jeremy Rifkin

Les Liens qui libèrent, 2011, 656 p., 29 €

Jamais le monde n'a paru si totalement unifié (par les communications, le commerce, la culture) et aussi sauvagement déchiré (par la guerre, la crise financière, le réchauffement de la planète, la diffusion de pandémies) qu'aujourd'hui. Quels que soient nos efforts intellectuels face aux défis d'une mondialisation accélérée, nous ne sommes pas à la hauteur : l'espèce humaine semble incapable de concentrer vraiment ses ressources mentales collectives pour « penser globalement et agir localement ». Dans ce livre, J. Rifkin montre que cette déconnexion entre notre vision pour la planète et notre aptitude à la concrétiser s'explique par l'état actuel de la conscience humaine. Nos cerveaux, nos structures mentales, nous prédisposent à une façon de ressentir, de penser et d'agir dans le monde qui n'est plus adaptée aux nouveaux contextes que nous nous sommes créés. L'émergence d'une conscience biosphérique et ses conséquences sur notre manière d'appréhender différemment la société, l'économie ou l'environnement sera probablement un changement d'avenir aussi gigantesque et profond que lorsque les philosophes des Lumières ont renversé la conscience fondée sur la foi par le canon de la raison. En retraçant la grande fresque des mutations de notre civilisation, dont le moteur principal est la conscience altruiste de l'être humain, J. Rifkin dévoile des fils conducteurs restés ignorés jusqu'ici. Ces « pages blanches » de l'histoire ainsi mises en lumière nous permettront d'élargir notre conscience afin de relever les défis des décennies à venir.

**Gestion des ressources naturelles**

**Plus un poisson d'ici 30 ans ? Surpêche et désertification des océans**

Stéphan Beaucher

Les Petits matins, 2011, 352 p., 18 €

Si nous ne changeons rien, nous aurons vidé les océans de tous leurs poissons avant le milieu du siècle.

Quatre-vingts pour cent des stocks sont actuellement en limite d'exploitation, en cours d'effondrement ou déjà disparus. Quels mécanismes ont conduit à cette situation ? Pourquoi les États ne jouent-ils pas un rôle de régulateurs ? En quoi les subventions publiques encouragent-elles le pillage des ressources ? Pourquoi les fameux quotas sont-ils inefficaces ? Pourquoi l'aquaculture, loin d'être la panacée, constitue-t-elle une impasse ravageuse pour l'environnement ? Cet ouvrage brosse un panorama mondial de la surpêche ; il avance aussi des solutions pour sauver la ressource autant que l'emploi, notamment par l'inscription de l'activité dans des schémas de développement locaux et non plus dans des logiques industrielles. Pour un tiers de l'humanité, la mer constitue l'unique source de protéines animales. C'est donc bien d'un enjeu de survie qu'il s'agit.

**Hommes et milieux**

**Peurs et plaisirs de l'eau**

Bernard Barraqué, Pierre-Alain Roche (Eds)

Hermann, 2011, 562 p., 36 €

Tendue entre partage et rivalité, échelle mondiale et locale, gestion privée et publique, l'eau joue un rôle social et politique central. En explorer les ressorts suppose d'interroger cultures, mythes, rites et pratiques fondatrices de notre « vivre-ensemble ». Alors que les questions d'eau deviennent un enjeu planétaire, il ne s'agit ni de les réduire à leurs seules dimensions techniques ni d'en faire de purs objets de curiosité esthétique ou intellectuelle. Les rapports des hommes avec l'eau sont ambivalents. Une ambivalence que cet ouvrage nous invite à mieux comprendre. Au cœur et dans la diversité de nos civilisations, mille et une façons de conjurer les peurs et d'attirer les bienfaits ont été inventées. La dimension symbolique de l'eau est instrumentalisée tout autant qu'elle imprime représentations collectives et actes quotidiens. Face à une réalité aussi complexe, des regards croisés sont indispensables : philosophique, psychanalytique, religieux, anthropologique, artistique, géographique, paysager, urbanistique, sociologique, géopolitique, économique... humain, finalement. Traiter autrement des enjeux de l'eau, pour en approcher l'essentiel, dans une approche aussi sérieuse que ludique, aussi historique que prospective, aussi sensible que rationnelle : telle est la folle prétention de cet ouvrage issu des travaux d'un colloque qui s'est tenu, en juin 2009, à Cerisy, et qui regroupe une trentaine de communications émanant d'experts et de responsables de plusieurs pays.

### **Les Liens de l'eau : en Brenne, une société autour de ses étangs**

Geneviève Bédoucha

Éditions de la Maison des sciences de l'homme / Quæ, 2011, 688 p., 60 €

Des étangs par milliers dans la Brenne, dit-on. Mais qui peut les compter ? Parce que cette contrée humide et secrète au cœur de la France n'avait pas encore été considérée par l'anthropologie, Geneviève Bédoucha, ethnologue spécialiste des rapports entre gestion de l'eau et société (Maghreb, Yémen), a eu la curiosité d'entrer, pour plusieurs années, dans ce milieu si particulier, parmi les eaux moins dormantes qu'il n'y paraît, dont carpes et brochets ont longtemps fait la richesse. Elle en rapporte une étude, colorée autant que savante, sur « les liens de l'eau » dont elle montre qu'ils structurent la société entière. Son analyse, s'appuyant sur des sources historiques, démêle les liens nécessaires et complexes qui se sont instaurés entre les propriétaires d'étangs, exploitants piscicoles, mais aussi entre ces derniers et les agriculteurs alentour, éleveurs de bétail. Car la gestion de l'eau, bien que reposant sur une tradition, exige des arrangements sans cesse à réinventer. Tissu d'obligations multiples et réciproques, dont G. Bédoucha, passant de château en ferme, et d'étang en étang les jours de pêche, dessine la trame dans toutes les nuances à la fois d'opposition sociale et de solidarité que la parole aujourd'hui dévoile.

### **Poissons d'Afrique et peuples de l'eau**

Didier Paugy, Christian Lévêque, Isabelle Mouas  
IRD Éditions, 2011, 320 p., 48 €

L'Afrique a toujours nourri nos rêves d'aventure et de nature sauvage. Si les grands mammifères africains sont connus de tous, la faune aquatique reste, en revanche, fort méconnue. Pourtant, les hommes installés au bord des fleuves vivent de la pêche et entretiennent des relations ancestrales avec ce monde aquatique qui participe à un très riche patrimoine culturel. De l'origine des espèces et des premiers inventaires naturalistes aux pratiques de pêche traditionnelles et actuelles, en passant par la systématique et l'écologie des principales familles, ce livre dresse un panorama complet et richement illustré des poissons d'eau douce africains. Les représentations symboliques et artistiques ancestrales, ainsi que de nombreux témoignages actuels, invitent le lecteur à découvrir comment la pêche et les poissons continuent d'imprégner profondément les sociétés africaines. La domestication des espèces, à travers la pisciculture et l'aquariophilie, est également abordée. Un ouvrage documenté et passionnant sur les relations

étroites entre les peuples de l'eau et leur environnement naturel en Afrique.

### **Interdisciplinarité**

#### **La Transdisciplinarité : comment explorer les nouvelles interfaces**

Claude Debru (Ed.)

Hermann, 2011, 226 p., 29 €

Le présent ouvrage expose les résultats d'une réflexion nouvelle sur les études transdisciplinaires, nécessitées actuellement par le rapprochement des sciences exactes et des sciences humaines et sociales sur les questions de société autant que par la pratique, constante depuis Louis Pasteur, du transfert de méthodes et de concepts d'un domaine à l'autre. L'expérience acquise dans de grandes institutions, universités ou centres de recherche, est présentée, ainsi qu'un certain nombre de travaux actuellement menés aux interfaces entre sciences exactes et sciences humaines et sociales. Cet ouvrage devrait intéresser les scientifiques et philosophes de toutes spécialités, ainsi que les décideurs et responsables scientifiques et, plus largement, les philosophes et historiens des sciences.

### **Philosophie**

#### **Raison scientifique et valeurs humaines : essai sur les critères du choix objectif**

Anastasios Brenner

PUF, 2011, 142 p., 22 €

Les valeurs rationnelles interviennent dans les choix décisifs accomplis par l'homme au cours de l'histoire. Elles en sont venues à caractériser la science dans sa nature, dans sa forme et dans son but, définissant une vision du monde et guidant la conduite du scientifique. D'où proviennent ces valeurs et comment se sont-elles développées ? Les notions de précision, de cohérence, de simplicité, de complétude et de fécondité sont censées dessiner les contours de la scientificité. En décrivant leurs variations et leurs trajectoires, nous constatons qu'elles se remodelent et se redéfinissent. La science est créatrice de valeurs, et ces valeurs ont une teneur philosophique. Elle ne peut être isolée de l'homme qui la produit et de la vie sociale qui la rend possible. En soumettant ces notions constitutives à une véritable analyse, cet essai aborde les grandes questions qui traversent la philosophie : la vérité, la décision, la liberté.

**Science et société****Du global au local : connaissances expertes et savoirs territoriaux**

Pierre-Henri Bombenger, Guillaume Christen,

Élodie Piquette

Presses universitaires de Rennes, 2011, 198 p., 15 €

Développement durable, droits de l'homme, protection de la biodiversité, respect des différences, égalité des individus sont quelques-unes des grandes valeurs internationales qui se confrontent quotidiennement à la diversité des territoires. Ces connaissances globales sont en interaction constante avec les pratiques héritées et les savoirs locaux. L'hybridation des connaissances qui résulte de ces circulations entre les échelles globale et locale passe par des processus de traduction des savoirs qui se construisent autour d'objets intermédiaires. Si ces cartes, schémas, forums ne sont pas les finalités de l'action collective, ils apparaissent comme des médiations nécessaires à la « coconstruction » de nouvelles pratiques entre les experts et les acteurs territoriaux. À travers huit exemples portant sur l'hybridation des savoirs culturels, professionnels et institutionnels, cet ouvrage questionne la relocalisation des savoirs experts en étudiant l'influence des normes internationales sur les construits locaux. La mise en pratiques de ces dispositifs d'action publique résulte de la rencontre entre les expertises d'usage et interroge finalement l'efficacité du modèle classique de diffusion verticale des politiques.

**Sociologie****Argumenter dans un champ de forces : essai de balistique sociologique**

Francis Chateauraynaud

Petra, 2011, 484 p., 32 €

Le surgissement de controverses ou de causes collectives dans l'espace public est souvent traité comme le produit de stratégies médiatiques ou d'instrumentalisations politiques, par lesquelles des groupes parviennent à imposer des enjeux et à modifier un rapport de forces. Mais comment des porteurs de cause peuvent-ils atteindre des cibles souvent hors de portée ? À travers l'analyse de multiples dossiers, cet ouvrage modifie le regard porté sur les processus de mobilisation qui soutiennent la constitution des problèmes publics. Contribuant au renouvellement des méthodes de la sociologie pragmatique, il s'intéresse aux longs processus par lesquels se forment et se déforment des jeux d'acteurs et d'arguments dont la portée change au fil du temps. Exposée dans toutes ses conséquences théoriques, cette démarche articule une sociologie argumentative, qui prend au sérieux la formation des arguments, et une balistique sociologique décrivant à la fois les trajectoires visées par les acteurs et les trajectoires effectivement produites au fil des confrontations.